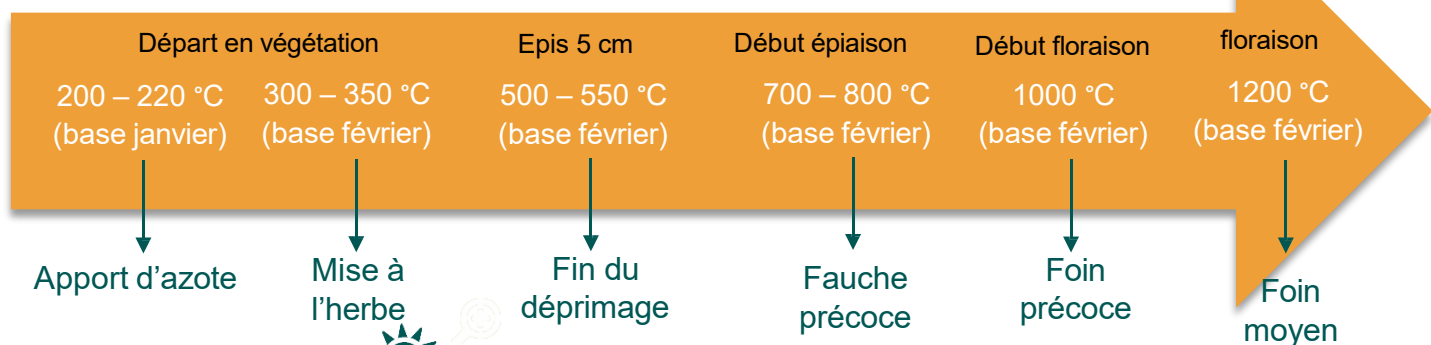




POINT FOURRAGES



Calendrier fourrager



Agro – Météo

Conseil collectif à destination des éleveurs de la Nièvre

Des conseillers à votre écoute

Contact bureau Nevers
03 86 93 40 60
elevage@nievre.chambagri.fr



PROagri
POUR VOUS. AUJOURD'HUI. ET DEMAIN

Avec le soutien financier de :

RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTE

Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale développement agricole et rural CASDAR



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE LA SOUVERAINETÉ
ALIMENTAIRE

La mise à l'herbe approche

Les 300°C cumulés depuis le premier février sont maintenant atteints sur la majeure partie du département, à l'exception des zones les plus tardives du Morvan. La mise à l'herbe des lots conduits en pâturage tournant va pouvoir se faire courant de semaine prochaine, après l'épisode pluvieux annoncé pour la fin de cette semaine.

Les apports d'azote pour les fauches tardives (foin) vont pouvoir avoir lieu. Prévoir un apport de 30 à 50 unités d'azote (les formes ammoniacales et nitrates seront plus vite disponibles) sur les parcelles ayant reçu du fumier cet automne. Sans apports organiques, certaines formulations d'engrais binaires ou ternaires rencontrées dans le commerce ne sont pas adaptées au besoin de la prairie. Retenez pour faire simple la méthode du 2-1-2, soit 2 unités d'azote pour 1 unité de phosphore et 2 unités de potasse.



Dans certaines prairies, l'herbe arrive déjà à hauteur de la cheville : c'est le moment pour déclencher le pâturage (Photo CA 58, 10 mars 2026)



Préparer la mise à l'herbe des caprins

Il est important de commencer le pâturage (ou l'affouragement en vert) de bonne heure, dès que la quantité d'herbe disponible est suffisante (8 à 10 cm à l'herbomètre, soit herbe à hauteur de la cheville), pour maîtriser la qualité de l'herbe durant toute la période printanière. Afin d'assurer une bonne transition alimentaire, commencer le pâturage de façon progressive, en sortant les chèvres de préférence l'après-midi, à la suite d'un repas de foin assez fibreux le matin. La valeur alimentaire de l'herbe jeune équivaut à celle d'un concentré, les apports d'aliments doivent alors se réduire en conséquence :

- en cas d'utilisation d'un aliment complet, diminuer de 30% la quantité de concentrés distribuée, de façon progressive (-100g tous les 3 jours, pendant 2 semaines).
- avec un mélange fermier, céréales et correcteur azoté, diminuer de 25%, en adoptant la même mise en œuvre.

Le maintien de trois repas par jour est conseillé, en limitant la quantité de concentrés à 400g par repas. La conduite du pâturage et de l'affouragement en vert se gère en surveillant deux indicateurs :

- la quantité de lait produite au tank
- la qualité du lait (fromageabilité, taux, niveau d'urée)

L'herbe de printemps est riche en vitamines mais pauvre en certains oligo-éléments (iode, magnésium et sélénium). Les apports d'oligo-éléments sont à maintenir, en plus du sel, pour éviter tout risque métabolique (tétanie d'herbage notamment).



Sursemmer les prairies dégradées

En cas de prairies fortement dégradées (hivernage en plein air, dégâts de gibiers...) un sursemis peut s'avérer nécessaire pour améliorer la flore présente. Quelques précautions sont à prendre pour assurer la réussite de l'intervention :

- intervenir sur une végétation la plus rase possible (faire pâturer si nécessaire)
- agrandir les zones vides au maximum et créer de la terre fine (passage de herse de prairie assez agressive)
- choisir des espèces rapides d'implantation (idéalement du ray-grass)
- semer en surface, pour assurer une levée rapide en surdosant de 10 à 15% par rapport à un semis sur sol nu
- rappuyer après le semis (rouleau ou passage rapide d'animaux qui vont piétiner)
- Ne surtout pas fertiliser (l'engrais bénéficiera à la végétation en place qui va concurrencer les jeunes graines)

La réussite du sursemis reste aléatoire et dépendante des conditions météo qui vont suivre.